



Le Plessis-Robinson, 19 mars 2016

Recommandations :

- La réforme du Conseil supérieur de la langue française de 1990 (appliquée en 2016) n'est pas prise en compte ;
- Pendant la lecture de la Dictée, le lecteur précise l'orthographe des noms propres (une faute sur un nom propre n'est pas comptabilisée) ;
- Références : *Bescherelle 2006, Le Petit Larousse 2003*

Si par hasard... à la Maison des Arts

Si par hasard, lors d'une **balade**¹ dominicale au marché, tu t'égaras, **ouvre**² tes **mirettes**³, **chausse** tes **lorgnettes**⁴ ! Au gré de la météo, **tel un tableau**⁵, cette villa **palladienne**⁶ s'anime tout le jour de **mille**⁷ détails...

Dès que l'aube luit, ses doigts de rose effleurent la couleur crème du crépi. Une palette de pastels **enlumine**⁸ alors l'édifice, le **parant**⁹ **çà et là**¹⁰ d'un arc-en-ciel de douceur. **Qu'elle**¹¹ est jolie, cette lumière du saut du lit ! Et quelquefois, en tapinois sous les colonnes doriques, tu trouveras même du doré.

Fin de la dictée pour les benjamins

À présent à son zénith, le soleil se fait **irascible**¹². Il tire à boulets rouges sur les ogives **croisées**¹³ du dôme à la **Brunelleschi**¹⁴, qui se sont **armées**¹³ d'une lanterne **zinguée**¹⁵ pour s'en protéger : flèche effilée contre rayons **rageurs**¹⁶ ! Querelleur, l'astre surgit de **plain-pied**¹⁷ dans la galerie, s'immisce tel un pyromane dans les passages à **claire-voie**¹⁸ pour attiser balustres et **plinthes**¹⁹ rougeoyantes. Sous le **faîte**²⁰ teint de carmin, il nargue le cadran solaire : « Où est passé ton **gnomon**²¹ ? »

Fin de la dictée pour les cadets

Mais ça y est c'est le crépuscule : toutes les flammes reculent. Au dernier coup de vêpres, les **métopes**²² et **triglyphes**²³ de la façade **se sont fait habiller**²⁴ de nuances **orange**²⁵, **mauves**²⁶ et **lie-de-vin**²⁷.

Sous la lune, les cartouches **mordorés**²⁸ se couchent sous les fenêtres **dioclétiennes**²⁹. Dans leurs vitres, nombreuses déjà sont les étoiles qui s'y sont **reflétées**³⁰, qui y ont **joué**³¹, et qui bientôt se donneront en spectacle.

Dans la nuit, sur les toits en saillie des rues **contiguës**³², les **chiens-assis**³³ montent la garde, aidés par les **œils-de-bœuf**³⁴ d'en face. Dès leur aménagement, ils se sont **plu**³⁵ instantanément !

Cette maison, **toi qui**³⁶ la regardes, nous qui l'écrivons, vivement que nous y entrons !

Fin de la dictée pour les seniors

Corrigé de la dictée

Le Plessis-Robinson, 19 mars 2016

1) une **balade** : à ne pas confondre avec son homonyme *balade*, qui désigne un poème ou une chanson

2) **ouvre** tes mirettes, **chausse** : pas de « s » à la deuxième personne du singulier au mode impératif (verbes du premier groupe)

3) **mirettes** = yeux

4) **lorgnettes** = lunettes

5) **tel un tableau** : employé comme adjectif indiquant la comparaison, « tel » s'accorde avec le terme de comparaison. Ex. : Elle a filé tel l'éclair

6) **palladienne** : relatif à l'architecte Palladio (XVI^e siècle) dont le style inspiré de l'Antiquité eut un impact considérable dans l'architecture néo-classique

7) **mille** : invariable

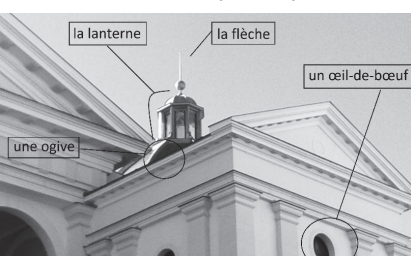
8) **enlumine** : on peut accepter aussi *enluminent*, car l'accord des noms collectifs est sujet à interprétation (ici, soit avec « palette », soit avec « pastels »)

9) le **parant** : participe présent du verbe *parer*

10) **çà et là** : adverbe de lieu, équivalent de *ici* (à ne pas confondre avec la forme syncopée du pronom démonstratif *cela*)

11) **qu'elle** est jolie : à ne pas confondre avec *quelle*, déterminant. [astuce : voir si la phrase garde un sens en disant « qu'il »]

12) **irascible** : vient du latin *ira*, à ne pas confondre avec « irritable », qui lui prend deux « r »



13) ogives **croisées...**, qui se sont **armées...** : accord avec ogives, au féminin pluriel

14) Filippo **Brunelleschi** : architecte de la renaissance italienne, célèbre pour avoir conçu le dôme de la cathédrale Santa Maria de Fiore à Florence

15) **zinguée** : adjectif tiré de *zinc*

16) rayons **rageurs** : on attend du pluriel car ce sont les rayons du soleil

17) de **plain-pied** : au même niveau [astuce : penser à une plaine], ne pas confondre avec *plein*

18) à **claire-voie** : locution adverbiale, qui laisse passer le jour

19) **plinthes** : à ne pas confondre avec son homonyme *plaintes*

20) le **faîte** : partie la plus élevée d'un édifice

21) un **gnomon** : la tige verticale d'un cadran solaire

22) une **métope** : intervalle séparant deux triglyphes d'une frise dorique

23) un **triglyphe** : ornement d'une frise dorique

24) les métopes et triglyphes [...] **se sont fait habiller** : le participe passé de *faire* est toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif

25) nuances **orange** : les adjectifs qualificatifs dérivés de noms de fleurs, de fruits, de pierres précieuses sont invariables

26) **mauves** : exception à cette règle (avec *rose*, *écarlate*, *fauve*, *incarnat*, et *pourpre*)

27) **lie-de-vin** : adjectif invariable ; *lie* (dépôt qui se forme au fond d'une bouteille) à ne pas confondre avec son homonyme *lit*

28) les cartouches **mordorés** : dans ce sens « d'ornement destiné à recevoir une inscription », nom masculin

29) fenêtres **dioclétiennes** : ouvertures semi-circulaires divisées par des montants verticaux (qui ornaient les thermes de Dioclétien à Rome au IV^e siècle)

30) qui s'y sont **reflétées** : verbe pronominal à valeur réfléchie : l'accord du participe passé se fait avec le sujet

31) qui y ont **joué** : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, pas d'accord avec le sujet

32) **contiguës** : tréma sur le *e* pour empêcher la fusion du *-u* et du *-e*

33) **chiens-assis** : dans les noms composés du type nom + adjectif, les deux mots prennent la marque du pluriel (mais celle-ci ne se voit pas dans le cas de « *assis* »)

34) **œils-de-bœuf** : dans les noms composés du type nom + préposition + nom, seul le premier nom prend la marque du pluriel. Mais attention, ici ce n'est pas « *yeux* » !

35) ils se sont **plu** : le pronom réfléchi n'est pas le complément d'objet du verbe, on dit *plaire à quelqu'un*, c'est un complément d'objet indirect, donc pas d'accord.

36) **toi qui** : = *tu*, donc le verbe prend la marque de la deuxième personne du singulier [indice : « nous qui l'écrivons » ensuite]

